

- Analyse critique de l'étude du Figaro –

Commentaire sur les échos lacunaires de l'étude Huss parus dans *Le Figaro* et *Le Nouvel Obs* que vous avez relayé. Les journalistes n'ont clairement pas lu l'article en entier

L'étude que le *Figaro* relate est disponible [en ligne](#) depuis le 15 septembre 2006. La présentation que le *Figaro* en fait est pour le moins biaisée: le quotidien "salit" la recherche publique en sous-entendant qu'elle est **autant** biaisée que la recherche financée exclusivement par l'industrie, ce que les résultats de l'étude ne disent absolument pas.

Au contraire, les résultats sont sans appel: seuls 33% des études financées par l'industrie rapportent au moins un effet biologique statistiquement significatif, contre 82% des recherches bénéficiant de fonds publics ou caritatifs, 71% des études à financement mixte et 77% des recherches au financement non précisé.

Prudents, les auteurs suggèrent que l'influence du sponsoring sur les résultats pourrait s'exercer dans les deux sens: *«Si des chercheurs ont un agenda environnemental, écrivent-ils, ils sont plus susceptibles d'être financés par des agences publiques ou des ONG; leur parti pris pourrait dès lors les conduire à une surestimation des effets.»*

Les auteurs suggèrent cela pour avancer une hypothèse explicative à la différence observée entre la proportion d'études publiques et d'études à financement mixte qui trouvent un résultat significatif (respectivement 82% contre 71%).

Comme les chercheurs ont par ailleurs constaté que les études à financement mixte étaient les mieux "ficelées" méthodologiquement parlant, ils considèrent implicitement que les 71% sont les plus proches de la réalité.

Il convient donc de comparer les 82% (recherche publique pure ou (co)financée par des fondations d'intérêt public) et les 33% (recherche financée exclusivement par l'industrie des télécoms) avec cette "norme" implicite de 71% (financement mixte).

Si la recherche publique surestime les résultats, c'est de **15,5%** ($82 \cdot 100 / 71$). Un "biais positif" potentiel à comparer avec le "biais négatif" de **53,5%** de la recherche financée par l'industrie ($100 - [33 \cdot 100 / 71]$). Vu sous cet angle, on constate que la **recherche financée par l'industrie serait 3,5 fois plus biaisée que la recherche publique.**

Notez que le principal résultat de l'étude de Huss, [repris en septembre par l'AFP](#) lorsque l'article a été présenté publiquement, à savoir:

- **33%** seulement des études financées par l'industrie rapportent au moins un effet biologique statistiquement significatif, contre
- **82%** des recherches bénéficiant de fonds publics ou caritatifs,
- **71%** des études à financement mixte et
- **77%** des recherches au financement non précisé;

...n'est pas communiqué par *Le Figaro*.